

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



***Ah! Belle cité! et As-tu vu Joséphine?* de Stéphane Poulin**

Michelyne Lortie-Paquette

Volume 10, numéro 1, printemps-été 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12767ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lortie-Paquette, M. (1987). *Ah! Belle cité! et As-tu vu Joséphine?* de Stéphane Poulin. *Lurelu*, 10(1), 28–29.

des livres à exploiter



par Michelyne Lortie-Paquette

J'ai parfois et même assez souvent émis des réserves concernant les abécédaires et les petits dictionnaires destinés aux enfants. Je considère généralement leur coût trop élevé par rapport à l'utilisation qu'on en fait. Trop souvent, à mon avis, dès que l'enfant sait lire les quelques mots présentés, l'album est relégué aux oubliettes.

Toutes mes réticences s'estompent devant l'album de

Stéphane Poulin. Cet album n'est pas qu'un abécédaire, il constitue en lui-même une exposition de 26 magnifiques tableaux qu'on prend plaisir à regarder puis à examiner. Il renferme également des bribes d'histoire de la vie montréalaise et des renseignements géographiques pertinents et simples. Il est, de plus, à l'image de la ville qu'il présente, un ouvrage bilingue.

Propositions d'exploitation

pour le livre *ah! belle cité! / a beautiful city, a b c* de Stéphane Poulin. Montréal, Éditions Tundra, 1985, 32 pages (12,95 \$).

SOMMAIRE DU LIVRE: Voici comme nous le dit si bien l'auteur dans son texte de présentation: «... un album plein de merveilles. Un abécédaire, un livre de géographie et d'histoire... Tout un petit monde qui grouille autour de vous...»



Dans cet album, Stéphane Poulin nous fait visiter, de A à Z, Montréal, sa ville. Il a peint pour nous 26 scènes illustrant 26 endroits différents. Chacun des tableaux évoque ou contient une série de mots commençant par la même lettre. Ces mots l'auteur en dresse une liste partielle à la fin de l'album et il invite les lecteurs et les lectrices à la compléter. Une riche et brève description de chacune des scènes nous est également présentée. C'est un album à voir et à revoir.

Quelques idées pour l'animation de l'album

- À partir de chacune des illustrations, allonger la liste de mots amorcée par l'auteur et commençant par la même lettre. Ces mots pourraient être consignés sur de petites cartes en vue de constituer progressivement un fichier personnel ou collectif.
- Les enfants pourraient avec de l'aide refaire un album du même genre que celui de Stéphane Poulin en illustrant cette fois-ci leur propre ville au moyen de dessins, de photos ou de cartes postales.
- À partir de l'illustration du «Gg» de garage les enfants pourraient dessiner des garages ou des portes de garage sur lesquelles ils prendraient soin de varier les inscriptions.
- À partir de l'illustration du «Aa» d'antiquaire, on pourrait proposer aux enfants d'inventer l'histoire d'un vieil objet de leur choix. Voici quelques suggestions pouvant aider les enfants à élaborer leur histoire.
Votre objet, avant d'arriver chez l'antiquaire, où était-il? À qui appartenait-il? À qui et à quoi servait-il? Quel âge peut-il avoir? A-t-il connu des aventures heureuses/malheureuses? Que pourrait-il encore lui arriver? Fais-nous connaître l'histoire de ton objet à ta façon. Si tu le veux, tu évites de nommer ton objet, et nous tenterons de l'identifier à partir des éléments contenus dans ton histoire.
- Bien regarder l'illustration «Bb» de balcon et lire attentivement le texte de présentation de la scène: «Montréal est la ville des balcons. Des escaliers sont accrochés à certains d'entre eux alors que d'autres courent d'un étage à l'autre. Probablement à cause du long hiver, les Montréalais aiment prendre l'air sur leur balcon par un beau soir d'été.»

À partir de ce qui précède, on pourrait suggérer aux enfants d'observer attentivement toutes les sortes de balcons qu'ils peuvent voir dans leur environnement et de ramasser aussi toutes sortes d'illustrations sur lesquelles on peut voir des balcons. À partir de leurs observations et du matériel à leur disposition les enfants pourraient fabriquer un modèle de balcon qui leur plaît particulièrement. Matériel suggéré: planche de styromousse («styrofoam»), paquets de cigarettes, papier aluminium, cure-pipes, cure-dents, bâtonnets, élastiques, cordes...

- À partir de la scène «Ee» d'exposition ou de la scène «Ff» de fleurs et aussi des textes de présentation de ces scènes, on pourrait proposer aux enfants d'aménager un espace exposition ou jardin dans lesquels ils pourraient afficher et présenter leurs propres chefs-d'oeuvre que leurs ami(e)s auraient le loisir d'admirer.

Dans l'espace jardin les enfants pourraient exposer différentes variétés de fleurs qu'ils auraient soin de confectionner eux-mêmes. Dans l'espace exposition on afficherait les autres productions artistiques des enfants.

- En cours de lecture ou d'observation de l'album, il serait pertinent de faire remarquer aux enfants:
 - les numéros civiques pairs ou impairs qui apparaissent sur certaines illustrations. On pourrait demander à l'enfant: Si on voyait la porte suivante sur l'illustration quel numéro civique y serait-il inscrit?
 - les mots, les affiches et toutes les inscriptions intégrés aux illustrations. On pourrait demander aux enfants de nous faire part des ressemblances et des différences qu'ils observent entre les mots, les affiches et les inscriptions des illustrations et ce qu'ils peuvent observer tous les jours dans leur environnement immédiat.

- La présentation de chacune des scènes aux enfants pourrait être l'occasion d'échanger sur notre vécu et de partager des informations historiques, géographiques ou culturelles supplémentaires selon le contexte de la scène présentée.
- À partir de l'ensemble des illustrations, on pourrait proposer aux enfants de participer à différentes mini-enquêtes en vue de savoir:
 - quelles sont les trois ou cinq illustrations préférées des membres du groupe;

- quels endroits ont été le plus et le moins visités par les membres du groupe;
- quels lieux ils choisiraient de visiter s'ils avaient la possibilité d'en visiter deux.

On pourrait prévoir des enveloppes ou des boîtes réponses pour chacune des questions.

Selon le contexte de l'animation, la compilation des réponses pourrait être confiée à de petites équipes différentes ou donner lieu à une activité collective.

Propositions d'exploitation

pour le livre *As-tu vu Joséphine?* de Stéphane Poulin. Montréal, Éditions Tundra, 1986, 24 pages (11,95 \$).

SOMMAIRE DU LIVRE: Joséphine, couleur crème à la vanille marbrée de noir, c'est la chatte de Daniel. Daniel et Joséphine sont très liés. Daniel connaît habituellement les



allées et venues de son amie. Sauf le samedi, Daniel se demande bien où court sa Joséphine? Pour en savoir davantage sur les escapades hebdomadaires de Joséphine, suivez Daniel et sa chatte à travers les rues et ruelles du quartier est de Montréal qu'ils habitent.

Quelques idées pour l'animation de l'album

- Quel enfant n'aime pas voir et revoir les illustrations d'un livre? Ce phénomène est sans doute attribuable au fait que chaque fois l'enfant découvre des détails nouveaux. Quelques questions sur les illustrations pourraient favoriser le développement du goût et du sens de l'observation. Il serait pertinent de préciser aux enfants qu'ils trouveront les réponses à ces questions en regardant les illustrations de Stéphane Poulin.
 - Pour découvrir où Joséphine va le samedi, Daniel se lève de bonne heure. À quelle heure se lève-t-il?
 - Daniel regarde dans la cave. Il fait trop noir. Daniel ne voit rien. Peux-tu l'aider et lui dire où se cache Joséphine?
 - Pendant que Daniel regarde sous l'escalier que fait sa Joséphine?
 - Compte avec Daniel les chats que tu peux voir ou apercevoir dans la cour des Gagnon.
 - Pour faire la jaquette de l'album *As-tu vu Joséphine?* on a pris une illustration que tu peux retrouver à l'intérieur de l'album. Observe ces deux illustrations et dis-nous les différences et les ressemblances que tu vois.
 - Cette même observation comparative peut être suggérée pour la première et la dernière page de l'album, qui illustrent une fenêtre.
- Avant de faire connaître aux enfants le dénouement de l'histoire, leur demander d'illustrer ou de raconter comment ils imaginent l'emploi du temps de Joséphine le samedi. Les hypothèses émises par les enfants pourraient faire l'objet d'un album intitulé *Les samedis de Joséphine*.
- Comme Dodoune le dépanneur effectue des livraisons, il a certainement des carnets de commandes personnalisés ou des circulaires qu'il distribue pour faire connaître sa marchandise. À partir des renseignements indiqués sur l'illustration prépare un bon de commande, une

affiche publicitaire ou une circulaire que Dodoune pourrait utiliser. Il serait pertinent pour cette activité de prévenir les enfants à l'avance afin qu'ils puissent apporter différents exemplaires de circulaires ou de bons de commandes que l'on pourrait observer.

- Le poissonnier, sans doute Monsieur Katz, ne parle pas comme Daniel, et pourtant les deux se comprennent. Essaie de communiquer avec un ou deux camarades, mais sans utiliser de mots. Vous pouvez utiliser votre corps, des sons, des gestes, des mimiques, tout sauf des mots. Après quelques brefs essais, tentez d'élaborer un scénario et présentez-le au groupe qui tentera de comprendre le sens de votre communication non verbale.
- Comme tu le sais les Gagnon organisent tous les samedis une petite fête de chats et souvent ils servent du poisson à leurs invités. Ils aimeraient un bon samedi faire une fête un peu différente et ils te demandent des suggestions. Ils aimeraient avoir tes idées concernant le menu, les activités, les décorations, les surprises, la musique, les jeux, les divertissements, les invitations... Trouve un moyen de nous faire connaître tes meilleures idées pour l'organisation d'une fête de chats. Tu pourrais utiliser la démonstration, l'illustration, le bricolage, l'enregistrement ou tout autre moyen approprié.
- Avant d'arriver dans la cave, Joséphine a laissé ses empreintes. Tu peux toi aussi laisser tes empreintes sur une feuille de papier blanc. Tu sais sans doute que personne n'a les mêmes empreintes. Je te propose un jeu de détective. Avec un(e) ami(e) tu trouves un moyen de faire de belles empreintes claires et propres. Ensuite vous laissez tous les deux plusieurs de vos empreintes sur une même feuille. Les détectives devront essayer de séparer les empreintes en deux ensembles différents, regroupant vos empreintes respectives. Les enfants pourraient aussi avec leurs empreintes tracer des chemins différents; les détectives devront alors découvrir qui a passé par où. Pour effectuer leur enquête, les détectives devront avoir en main un spécimen de chacune des empreintes imprimées et une loupe.